

« J'adore recevoir... à souper! » - Dans la tête d'Élaine Richard



C'est avec la conteuse Élaine Richard que nous nous sommes entretenus cette semaine. L'entrevue se base sur le questionnaire de Marcel Proust. Voici onze questions que nous avons posées à la conteuse. Élaine Richard est en spectacle tous les mercredis soir jusqu'au 13 septembre au Château Madelinot.

1. Le principal trait de votre caractère ?

Je dirais une tête heureuse, positive. Je crois en beaucoup d'affaires pis je fonce dans tout.

2. La qualité que vous préférez chez une femme ?

La droiture. Il n'y a rien de plus beau qu'une femme âgée qui se tient encore bien droite. Et ça veut aussi dire selon moi, j'ai connu une dame, ma belle-mère pis elle mesurait six pieds passés, pis elle marchait droite, droite, droite pis elle n'avait pas peur de se mettre la face au soleil. C'était de toute beauté de voir ça parce que ça montrait comment cette femme-là était droite dans tout dans la vie.

3. Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ?

Leurs folies pis leurs succès aussi. J'aime ça voir les gens que j'aime réussir pis la folie d'être *game* de retomber en enfance n'importe quand.

4. Votre occupation préférée ?

Cuisiner et recevoir. Je suis une maniaque pour recevoir à souper. Je ferais ça toute ma vie si j'en avais les moyens. Cette année, j'ai fait la plus grande folie que j'ai jamais faite dans ce domaine-là. J'ai acquis le set de vaisselle des religieuses de la congrégation Notre-Dame, un vingt-deux services. Je le regarde tout le long des jours pis j'ai tellement hâte à l'automne pour faire un souper de religieuses, mais vous ne pouvez pas vous imaginer. À partir d'une assiette, on décolle des soirées incroyables pis j'adore cette folie-là.

5. Votre rêve de bonheur ?

Mon rêve de bonheur, c'est de vieillir entourée de mes enfants pis de mes p'tits enfants. Le même rêve que ma grand-mère. Ça m'avait impressionné, parce qu'elle écrivait tout pis elle disait que c'était ça qu'était son rêve pis finalement j'me rends compte que c'est la même chose.

6. Quel serait votre plus grand malheur ?

Mon plus grand malheur, ça a d'air fou comme ça parce qu'on a notre patois : On n'a pas l'heure, on a le temps. Mais moi c'est de manquer de temps pour faire tout ce que je voudrais faire. J'ai jamais assez de temps. Une journée n'est jamais assez. J'ai jamais réussi à faire assez dans une journée.

7. Votre couleur préférée ?

Bleu. Le bleu infini. Le ciel, la mer quand tu vois l'horizon. La couleur que tu vois entre les deux, ça, c'est la plus belle qui peut exister.

8. Comment aimeriez-vous mourir ?

Comme ma mère, morte de rire. Peut-être une heure ou deux avant de mourir elle s'est ouvert les yeux, pis son plus grand désir était qu'on soit tous avec elle. Pis on était tous là, pis quand elle s'est ouvert les yeux elle nous a dit : J'espère que vous êtes pas tous là pour mes bijoux. Pis elle s'est éclatée de rire et c'est la dernière chose qu'elle nous a dit.

9. Votre état d'esprit actuel ?

Heureuse, parce que c'est la saison touristique. C'est *non-stop*, c'est aller à la rencontre des gens, partagez. Écoutez, c'est ça l'été. C'est tout le temps nouveau.

10. Votre devise ?

Moi c'est une devise familiale. Mon père a passé sa vie à nous dire : « L'bon d'jieu, c'est pas t'un fou. » Quand j'étais jeune, j'comprenais pas qu'est-ce que ça voulait dire. Mais en vieillissant, c'est qu'il faut faire confiance en la vie, ça se passe comme c'est pour se passer. Lui il mettait ça sur le bon dieu pour nous attiser un peu, mais finalement j'ai gardé cette devise-là. Pis c'est vrai que ça marche. L'bon d'jieu, c'est pas t'un fou, tu laisses aller les choses pis tout ce passe comme il faut que ça se passe.

11. Votre saison préférée ?

L'hiver. Ah ouais ! Si on n'avait pas d'hiver on ne pourrait pas être qu'est-ce qu'on est. L'hiver, c'est là qu'on se ressource, c'est là qu'on se solidifie entre nous autres, qu'on conserve ce qu'on est pis qu'on se nourrit. L'hiver, c'est là que la force, l'entraide de la communauté reste vivante. Parce que l'été on est dissous dans l'industrie touristique. Fait que ouais, j'adore l'hiver.

Élaine Richard est une conteuse madelinienne originaire de Havre-aux-Maisons. Tout a commencé lorsqu'elle suivait son fils à l'école. Elle y faisait du bénévolat et racontait des histoires aux enfants. Notre histoire comme elle le dit. Des histoires comme celle de Farmer et Auguste le Bourdais. À son grand étonnement, les jeunes sont encore intéressés par ces histoires que nos grands-parents et arrière-grands-parents se racontaient. Captivant ainsi l'intérêt des enfants, elle se faisait souvent inviter pour venir raconter ces histoires.

Sa passion pour raconter grandissante, c'est ainsi qu'elle se mit à travailler comme guide interprète pour les touristes. De fils en aiguille, elle fut invitée dans différents festivals à l'extérieur des îles et présente cet été un spectacle de contes. Elle est elle-même surprise de la tournure des événements, puisque rien de tout cela n'était planifié.

Entrevue réalisée par **Arrimage - corporation culturelle des îles-de-la-Madeleine**